

me servir de son expression ; mais il n'était plus temps de prendre des mesures pour faire arrêter le rebelle. Ce Prince Eleuthe était à la tête d'une armée plus considérable que celle de l'Empereur ; d'ailleurs , il était dans un Pays dont les habitans lui étaient en partie dévoués. Il eût été dangereux d'entreprendre de l'enlever ou de le combattre à force ouverte ; aussi ne chercha-t-on d'abord qu'à l'amuser. Ce n'étaient que propositions et offres avantageuses ; on gagnait du temps , et les troupes qu'on envoyait de différens endroits s'avançaient insensiblement. *Amoursana* aperçut trop tard le danger. Il chercha donc son salut dans une prompte fuite ; peu des siens le suivirent : enfin après avoir erré comme un vagabond pendant près de deux ans, il mourut sur les frontières de Moscovie.

Dès que l'Empereur eut appris qu'*Amoursana* s'était réfugié chez les Moscovites , il le leur fit demander. Il prétendait qu'en vertu d'un article du traité de paix entre les deux Empires , par lequel les deux Puissances se sont engagées à se remettre mutuellement les fugitifs , les Russes devaient lui livrer *Amoursana* , qu'il regardait comme un sujet fugitif et rebelle ; mais les Moscovites , soit qu'ils ne pensassent pas comme l'Empereur au sujet du Prince Eleuthe , soit qu'ils ignorassent véritablement le lieu de sa retraite , ne satisfirent point les Chinois sur cet article. A la fin on apprit sa mort , et l'on sut certainement que la petite vérole l'avait enlevé de ce monde. Alors les Mos-